Séance du 1er mars 1879.

Paul Bert, *Influence des hémisphères cérébraux sur la circulation capillaire.* — Il y a six à huit mois, M. P. Bert enleva à un Axolotl noir et à un Axolotl albinos un hémisphère cérébral, pour rechercher s'il n'y aurait pas une relation entre les hémisphères cérébraux et la circulation capillaire. Le résultat fut négatif : on ne put constater aucune modification dans la circulation cutanée. La même opération, pratiquée sur une Chauve-Souris, demeura encore sans résultat : les capillaires de l'aile, qu'on peut voir si facilement par transparence, ne présentèrent aucun trouble vasculaire.

L'ablation d'un hémisphère cérébral détermina d'autres phénomènes. Quelques jours après l'opération, la peau de l'Axolotl blanc se couvrit de petits points noirs : les chromatophores que renfermait la peau se sont donc dilatés, ce qui n'a jamais lieu chez l'albinos sain. L'Axolotl noir présenta le même phénomène, mais à un degré moins appréciable. Depuis ce temps, ce phénomène a persisté, mais il va en s'atténuant d'une façon sensible ; peut-être faut-il voir là l'indice d'une régénération de la substance cérébrale. C'est ce qu'apprendra l'examen histologique.

L'ablation d'un hémisphère cérébral, chez l'Axolotl, détermine donc une paralysie bilatérale des chromatophores : l'animal ne peut plus changer de couleur sous les influences passionnelles ; il ne change de ton que sous les influences de couleur. Chez le Caméléon, la même opération détermine une paralysie croisée, présentant du reste les mêmes caractères que chez l'Axolotl. La teinte du Caméléon devient donc asymétrique et plus foncée du côté opposé à la section.

R. Bl.

Société zoologique de France.

Séance du 18 février 1879.

M. Fernand Lataste fait connaître une nouvelle espèce de Batracien Urodèle, intermédiaire aux *Triton parisinus* Laur. et *helveticus* Razoum., et se rapprochant aussi, à d'autres égards, des genres *Euproctus* Gené et *Triturus* Rafin. (sp. *viridescens*). M. Lataste croit devoir établir pour cette espèce un nouveau genre ou, du moins, dans le genre Triton, un sous-genre nouveau, et propose à cet effet le nom de *Pelonectes*, créé par Fitzinger pour le genre Triton, et demeuré sans emploi. Il dédie l'espèce à M. Bosca, qui l'a recueillie à Caracollera (province de Ciudad-Real, Espagne), et dont les recherches et les travaux font enfin la lumière sur la faune herpétologique d'Espagne.

Pelonectes, n. g.

Diagnose. — Trito, absque cristâ dorsali, pedibus liberis, caudâ abruptè acuminatâ et breviter mucronatâ, nunquam filiformi appendice ornatâ ; arcû

fronto-temporali osseo; gulâ plicâ transversâ distinctissime ornatâ, cute glabrâ, aut subtiliter granosâ; corpore quadrangulare, sed non in cristam cutaneam angulis superioribus prolongato; cloacâ maris ut *Tritonum*, sed fœminæ paullum conicè productâ, ut *Euproctorum*.

PELONECTES BOSCAI, n. sp.

Capite deplanato, anticè sub oculis valde dilatato; ore rotundato; lobis sus-labialibus maximis, linguâ parvâ, rotundatâ, anteriùs affixâ, posteriùs lateribusque liberâ; dentium palatinorum seriebus inter nares incipientibus, anticè parallelis, posticè divergentibus; membris gracillimis, digitis vix depressis, caudâ parum elevatâ, corpore longiore.

Mas. Caudâ latiore. Suprà fusco-flavescens, parvis maculis nigris rotundatis distantibus; subtùs croceus, concolor vel nigro punctatus ut suprà; abdomine a dorso separato margine albescente, anteriùs usque ad oculos prolungatâ, posteriùs usque ad apicem inferioremque aciem caudæ extensâ; ipsâ inferiore acie caudæ maculis rotundatis majoribus notatâ.

Fœmina. Caudâ angustiore. Suprà fusco-viridescens; subtùs ut mas, nisi albescente margine laterum distinctiore serie nigrorum punctorum inferiùs juxtapositâ; caudæ inferiore acie anteriùs croceâ, posteriùs albescente.

Habitat in Hispaniâ.

R. BL.

Société d'anthropologie de Paris.

Séance du 20 février 1879.

M. le docteur BROCA annonce l'envoi, par M. de Bestion, au Laboratoire d'anthropologie, d'un cerveau de *Gorilla Savagii* d'environ deux ans et demi. Ce cerveau, à l'état frais, pesait 416 grammes. Il est, par conséquent, plus lourd que celui d'une autre espèce de Gorille (sans crêtes) envoyé en 1876 par le docteur Nègre, qui ne pesait que 363 grammes. L'étude de ce dernier, le premier que l'on ait eu dans un bon état de conservation, avait fourni à M. le docteur Broca des résultats ne concordant pas complètement avec ceux fournis peu avant au docteur Panech par l'étude d'un cerveau d'un tout jeune Gorille, mort à Hambourg. M. Broca en avait conclu que ce dernier était probablement d'une espèce différente de celui du docteur Nègre. Le cerveau envoyé par M. de Bestion va surtout permettre d'élucider ce point.

Un Gorille est mort, il y a fort peu de temps, à Berlin, à l'âge de deux ans. Il est à croire qu'on saura profiter de cette circonstance pour compléter ou préciser encore les notions que l'on possède sur le cerveau de ces primates.

Séance du 6 mars 1879.

Des blonds Aryens et de leur origine. — M. Henri MARTIN, à l'occasion des résultats obtenus par M. de Hujfalvy, dans le courant de son voyage, présente quelques observations sur les indices de plus en plus nombreux relativement